

métallique à petite courbure ; on explore ainsi facilement le voisinage du col de la vessie.

Pour utiliser le toucher rectal, M. Guyon insiste depuis longtemps sur la nécessité d'employer les deux mains et d'examiner la malade non sur le côté, comme on le faisait autrefois, mais bien sur le dos. On doit procéder comme on le sait dans le toucher vaginal en appuyant une des mains sur l'abdomen. La prostate doit avant tout avoir une consistance régulière dans toutes ses parties quoique plus ou moins volumineuse. De plus, à l'état normal, elle est insensible à la pression ; mais il faut bien savoir que si la pression du doigt est exercée un peu plus bas elle peut provoquer de la sensibilité parce qu'alors c'est la portion membraneuse qui est en jeu. Il faut avoir cette notion bien présente à l'esprit pour ne pas commettre d'erreur.—*Abeille médicale.*

Nouvelle méthode d'amputation de la verge.—Le Dr FEDERICO RUBIO (de Madrid) a communiqué au Congrès international de Berlin sa méthode d'amputation de la verge.

Voici comment s'est exprimé notre éminent confrère :

Pour pouvoir tracer une incision circulaire, sans empiéter sur la partie qui doit être respectée, j'enveloppe la base de la verge d'une bandelette serrée de flanelle. En même temps, cette constriction par la bandelette assure une telle hémostase, qu'on peut lier les artères cavernuses et dorsales sans perte de sang.

Ceci fait, on dissèque l'urètre dans l'extrémité enfermée au moyen d'une suture de fin catgut.

Enfin, la peau circulaire de la verge est réunie comme celle d'une amputation ordinaire, et l'urètre est fixé à la partie la plus antérieure possible de ce moignon. De la sorte, on évite le contact de l'urine avec la surface de l'amputation, ce qui permet la réunion primitive et supprime les inconvénients de l'opération ordinaire. Les malades peuvent même ne pas être gardés à la chambre, tant la guérison est rapidement assurée.—*Paris médical.*

Traitement du chancre simple, par DUCASTEL.—Voici, messieurs, en quels termes je vous résumerai la conduite que je vous conseille de tenir en présence d'un chancre simple ; éviter de tirer sur le pansement s'il en a déjà été pratiqué un ot, s'il est adhérent, le détacher par des lavages répétés.

Éviter de frotter la plaie en vue de la nettoyer ; éviter de la presser, d'en tirer les bords, éviter, en un mot, tout ce qui pourrait la faire saigner ; ce sont des soins délicats dont M. Diday a montré l'importance ; faire saigner la plaie, c'est exposer le malade au bubon.

Laver la plaie avec de l'eau légèrement phéniquée ou mieux encore avec une solution faible de sublimé.

Toucher avec grand soin toutes les anfractuosités de la plaie avec un pinceau trempé dans la solution d'acide phénique au dixième.